

**CEFEDM Bretagne-Pays de Loire**

**Année 2010**

**Réalisation artistique  
avec les élèves**

Alexandre BOUVRET



### **Description du projet :**

Le projet consiste à imaginer avec les élèves de l'école de musique de Bouvron un petit spectacle autour des relations que l'on peut faire entre l'image et le son. Un diaporama constitué d'images trouvées par les élèves sera diffusé en direct.

### **Objectifs :**

Les objectifs sont :

Monter un petit spectacle avec les élèves sur une thématique précise.

Susciter un questionnement de l'élève sur ces relations (image – son).

Que les élèves effectuent un travail de recherche sur leur instrument (le piano) et sur l'image.

Susciter un investissement de l'élève avec une implication plus ou moins importante du parent dans le travail de recherche et de création.

Que chaque élève puisse se rendre compte qu'il fait parti d'un fonctionnement collectif ou chacun a une responsabilité vis à vis des autres pour le déroulement du spectacle.

Se rendre compte de l'existence d'une transversalité entre différents arts.

### **Moyens didactiques mis en œuvre :**

Recherche avec les élèves d'univers sonores influencés par des images.

Réalisation de ces univers sonores par différents types de jeux instrumentaux : *glissandi*, agrégats, *pizz* sur les cordes, taper sur la table d'harmonie avec la pédale comme résonateur etc.

Pour deux des huit élèves il y aura la participation active des papas en tant qu'artistes. Cela a pour objectif de susciter une motivation différente chez l'enfant en créant une relation privilégiée où le parent n'est plus un modèle de référence, n'est plus une autorité, mais une aide, un soutien, un altère égal qui profitera de la situation pour se placer au même niveau que son enfant sur le plan artistique.

## **Mise en place du dispositif :**

L'Amicale Laïque est une petite école de musique associative qui propose différents apprentissages musicaux : La guitare, la batterie/Djembé, chant/éveil, clarinette et piano.

Les cours de piano se déroulent le samedi matin et en début d'après-midi.

La préparation du spectacle s'est déroulée avec les élèves pendant les cours de piano (le samedi).

J'ai tout d'abord parlé de mon projet à Nathalie Morvant qui est la présidente de l'association « LaMiNote ». Elle a tout de suite acceptée en connaissance de cause. En effet deux ans auparavant un autre étudiant du CEFEDM en poste dans l'école de musique avait déjà réalisé ce type de projet avec les élèves.

J'ai donc interrogé les élèves sur ce qu'ils avaient déjà fait pour ne pas refaire exactement les mêmes choses.

A partir de ça j'ai proposé une thématique dans son sens le plus large afin de susciter une réflexion de la part de chacun des élèves.

Mon rôle a été de coordonner les propositions des élèves afin d'avoir un résultat cohérent du point de vue du spectacle.

## **Description du travail des élèves**

### **Emma et Noé**

Emma et Noé ont tous les deux, deux ans de piano. Il m'a semblé intéressant d'aborder l'improvisation en faisant appel à leur imaginaire par le biais de l'image. J'ai demandé à chacun de chercher des images d'animaux qu'ils aiment.

Parmi toutes les images qu'ils ont trouvés, nous en avons retenu quatre : le lion et l'écureuil pour Noé, la mésange et la chenille pour Emma.

Puis, à partir d'un questionnement sur le poids, la façon de bouger et le cri de chaque animal ils ont effectué un travail de recherche sonore collectif qui a débouché sur une exploration complète des sons que l'on pouvait faire sur et dans un piano.



créant un scénario qu'elles ont photographiées. Le travail d'apprentissage du morceau a été réalisé en cours collectif.

**Léa :**

Travail réalisé sur un morceau très connu : La panthère rose de Henry Mancini. Dans le spectacle ce morceau sert à mettre en scène la problématique en créant le lien entre l'image et le son. L'image utilisée est celle –ci :



Elle représente l'indice que voit le détective à travers la loupe et surtout à travers son œil. Le concept est ici moins évident et représente la vision interne du détective, ou plutôt, on est le détective en voyant ce qu'il voit.

Nous avons aussi travaillé sur un arrangement du *Chœur des bohémiennes* extrait de l'opéra de Verdi : La Traviata. Après avoir trouvé l'origine du compositeur (italien) elle a dû, pour le cours d'après, trouver une image par rapport à ce que peu représenter l'Italie pour elle. Par rapport au morceau, cela a évoqué chez elle la vision du *pizzaïolo*. En partant de cette idée elle a pris son papa en photo en train de faire une pizza avec tout les accessoires (moustache, toque sur le côté, le visage plein de farine et le tablier avec un coussin pour le grossir).

**Victoria et son papa Olivier**

Le son crée l'image.

L'instrument de musique devient le pinceau.

La musique crée une image en direct sur une toile. Le piano et le papa sont des relais entre la pensée de l'élève et le résultat sur la toile.

Un système de codage a été imaginé avec l'élève et le papa pour donner une direction au son afin qu'il se traduise par des couleurs et des gestes.

Comme codage nous avons défini trois type d'agrégats (dans le grave, le médium et l'aigüe du piano) avec pour chacun, une couleurs (bleu, jaune et blanc).

Le rythme et le tempo utilisé au piano influencent le geste et la rapidité de celui ci pour le papa peintre. La diversité des sons et modes de jeu au piano créent la diversité de l'œuvre picturale avec le mélange des couleurs que cela induit.

Pour l'élève s'est impliquée dans un travail personnel de recherche sur les modes de jeux possibles pour dessiner avec son instrument de musique. Cela permet aussi de faire une préparation qui lui permettra d'improviser le jour du spectacle, mais aussi à faire une exploration du piano et surtout, parce qu'elle est plutôt timide, de gentiment l'amener sur un chemin qu'elle ne connaît pas et qu'elle n'aurait pas prise toute seule : celui de l'improvisation.

Les notions d'ambitus, de couleur musicale, d'harmonie et d'enharmoine, le jeu qui peu s'effectuer dans les cordes du piano, de résonnance, d'attaque, de rythme, d'écoute, de résonnance, de transversalité, d'ouverture à un autre art sont autant d'outils que je met à disposition de l'élève pour l'aider dans sa réalisation.

Le problème qu'il a fallu gérer et qu'un papa peut être très occupé. Cela se répercute sur les répétitions avec l'enfant. Vis à vis de cette problématique il me semble important (surtout que je n'ai pas le choix) de préciser aussi bien à l'élève qu'au parent impliqué dans le projet d'avoir ce travail de réflexion et de recherche à la maison. Il est plus facile (lorsque le contexte familiale le permet) pour eux, d'avoir cette organisation car vivant sous le même toit, cela leur permet de s'organiser selon leur propres disponibilités.

Un autre problème auquel j'ai été confronté a été celui d'un papa voulant faire dessiner son autre enfant (Etienne qui est aussi élève en piano). Etienne a 14 ans, et il vient à l'école de musique pour apprendre la musique et non pas la peinture (ce que je conçois tout à fait). J'ai dû expliquer cela au papa le plus habilement possible afin de ne pas le froisser en me basant sur le fait qu'il était intéressant pour sa fille de pouvoir explorer cette transversalité entre la musique et la peinture et que cela était plus intéressant qu'elle le fasse avec un vrai peintre qui pouvait apporter son expérience plutôt que son frère qui ne pratique pas l'art pictural. Sur un autre plan cela invite l'élève à se poser des questions sur la façon dont le son peut être traduit en dessin. Finalement le papa a accepté.

Le papa, ne pouvant pas être présent aux dernières répétitions, je n'ai pas eu d'autres choix que de leur faire confiance sur le processus final mis en place. J'ai donc découvert le résultat le jour du spectacle.

### **Louise et son papa Franck Cottet**

Les mots, l'image et le son. J'ai appris que le papa de Louise était écrivain et poète, cela m'a donné l'idée de l'intégrer, avec son accord, à ce projet. Il a accepté et du coup je lui ai demandé d'assister à deux cours de sa fille. Cela lui permit d'observer et de prendre des notes pour écrire le poème.

Poème de Franck Cottet, images d'un cheval, du vent et de l'eau sous diverses représentations. La réalisation au piano par Louise est une improvisation ou l'utilisation de la gamme par ton (Debussiste) a été abordée avec elle pour créer un univers aquatique.

Improvisation réalisée à partir de l'animal (le cheval) et adaptation de l'idée du galop, du trot du cheval, de la vitesse et du poids de celui-ci, par des accords joués en agrégats, du rythme (croch'- croch'- noire) du galop en staccato sur les touches et sous le clavier du piano. Pour chaque intervention sonore.

L'enjeu pédagogique ainsi que l'idée d'inclure le papa dans un souci d'égalité artistique fonctionne à merveille avec ce duo père/fille. Le papa étant aussi pédagogue il a tout de suite compris les enjeux pédagogiques de cette expérience qui sont :

L'acquisition du mode tonal avec l'évocation de Debussy et du mode pentatonique avec le glissando sur les touches noires.

L'expérimentation du mode de jeu en miroir à partir du mode tonal.

La découverte de possibilités sonores sur un piano (*glissandi* sur les cordes, le frappé sous le clavier...).

La transversalité entre la musique, l'image et la littérature.

Un travail de recherche sur la question de créer des liens entre tous ces domaines variés.

Le souci d'égalité d'échange entre un papa et sa fille.

## **Etienne**

Pour le spectacle, Etienne a voulu jouer une composition personnelle parsemée de petites touches d'improvisation. Je ne suis pas beaucoup intervenu dans son processus de création. Je lui ai fourni quelques indications par rapport à certaines questions qu'il se posait (comment enchaîner certains accords, comment enchaîner certaines parties).

Il a trouvé plusieurs images et au final n'en a choisi qu'une seule. Il a engagé un travail de création qui n'est pas fini mais qui montre un esprit créatif qu'il est important de suivre au fil du temps.

## **Le spectacle**

Le spectacle s'est déroulé le 20 mai 2010.

Pour que les élèves aient une vision concrète du spectacle j'ai organisé deux répétitions générales. L'une le mercredi 19 mai (la veille) et l'autre, le jour du spectacle.

La première répétition collective avait deux objectifs principaux :

### *Premier objectif :*

Leur expliquer le déroulement du spectacle dans sa globalité en leur montrant le résultat général du fruit de leurs recherches picturales.

Comme avec une partition, cela a indiqué un ordre de passage clair pour les élèves.

### *Deuxième objectif :*

La mise en place du dispositif avec l'orchestration des lumières et des entrées et sorties de chacun.

## **Premier bilan du spectacle**

Pour ma part je suis plutôt satisfait du résultat tout en considérant qu'il est toujours possible de mieux faire. Le spectacle a reçu un accueil chaleureux de la part du public. Nonobstant le traditionnel : « *j'ai oublié tel passage !* » ou le « *je me suis trompé à tel passage et du coup on s'est décalé !* », les élèves ont tous été très contents du résultat et m'ont exprimés le désir de renouveler cette expérience. Les parents présents dans le public m'ont exprimé leurs remerciements et leurs félicitations.

Pour conclure, si ce spectacle s'est passé dans de si bonnes conditions c'est aussi grâce à plusieurs personnes de l'association qui ont participé à l'organisation (trouver des spots, apporter le pic-nic, faire la demande auprès de la mairie pour avoir des employés municipaux pour déplacer le piano). Je n'ai pas manqué de les remercier chaleureusement pour leur gentillesse ainsi que leur dévouement.